

dent me semble donc de le considérer comme un genre distinct, jusqu'à vérification sur la plante de Porto-Rico.

M. De Candolle annonce aussi la prochaine publication d'un demi-volume du *Prodromus*, qui contiendra les deux familles importantes des Polygonées et des Protéacées, traitées par M. Meisner. Le travail sur les Protéacées aura d'autant plus d'intérêt que non-seulement son auteur y a compris les nombreuses découvertes faites dans ces dernières années en Australie, notamment par Drummond, mais encore qu'il s'est attaché à y présenter avec soin la synonymie des noms de M. Robert Brown. Pour arriver à ce résultat, il a fait un voyage à Londres et il a étudié les types qui avaient servi aux travaux monographiques du célèbre botaniste anglais. Ce demi-volume comprendra aussi les Myristicées et les Pénéacées, traitées par M. Alph. De Candolle, ainsi que le genre *Geissoloma* qui paraît devoir constituer un petit groupe distinct à côté des Pénéacées.

M. Boisduval présente de nouveau à la Société quelques-unes des plantes qu'il a réussi à cultiver avec succès : *Liparis Loeslii*, *Malaxis paludosa* et *M. monophyllos*, *Serapias cordigera* et *S. triloba*. Cette dernière espèce, extrêmement rare, a été considérée par quelques auteurs comme une hybride du *S. cordigera* et de l'*Orchis laxiflora*.

---

## SÉANCE DU 27 JUIN 1856.

PRÉSIDENTE DE M. A. PASSY.

M. Duchartre, secrétaire, donne lecture du procès-verbal de la séance du 13 juin, dont la rédaction est adoptée.

M. le Président annonce une présentation.

### *Dons faits à la Société :*

1° De la part de M. Attilio Tassi, de Lucques :

*Una visita all' Esposizione dei fiori in Firenze*, avril 1856.

*Della fruttificazione dell' Hoya carnosa*, 1856.

*Del modo di compilare i catalogi di semi nei giardini botanici*, 1856.

2° En échange du Bulletin de la Société :

*Journal de la Société impériale et centrale d'horticulture de Paris*,  
numéro de mai 1856.

*L'Institut*, juin 1856, deux numéros.

Lecture est donnée d'une lettre de M. Des Étangs, qui remercie la Société de l'avoir admis au nombre de ses membres.

M. Decaisne annonce la mort de M. de Lort-Mialhe, membre de la Société, décédé à Narbonne le 25 de ce mois.

M. Duchartre, secrétaire, donne lecture de la communication suivante adressée à la Société :

MODE DE PROPAGATION PARTICULIER AU *POTAMOGETON CRISPUS*, L.,

par M. D. CLOS.

(Toulouse, 18 juin 1856.)

La propagation des plantes par bourgeons est infiniment variée. De nombreuses recherches ont été déjà faites dans cette voie ; mais ce sujet offrira longtemps encore aux botanistes un vaste champ d'études. J'ai déjà décrit ailleurs les divers modes de développement par gemmation de la Ficaire, des Orchidées, de l'*Echeveria racemosa*. Qu'il me soit permis de signaler aujourd'hui celui d'une plante aquatique assez commune en France, le *Potamogeton crispus* L.

A la date du 16 janvier dernier, ayant fait retirer de l'un des bassins du canal du Midi une corbeille de pieds de Vallisnérie, je ne fus pas peu surpris de découvrir au milieu d'eux de petits organismes végétaux d'une couleur rousse et de consistance cornée, formés de quatre, cinq ou six feuilles portées sur un axe long de 3 à 5 centimètres, sessiles ou subsessiles, horizontales, moitié réniformes, moitié en cœur, denticulées, mucronées, larges de 0<sup>m</sup>,012, sur une longueur de 0<sup>m</sup>,01. De l'aisselle de l'une d'elles partait un rameau-stolon à entrenœuds très allongés, émettant des racines adventives et des feuilles dont les inférieures étaient réduites à la gaine, tandis que les supérieures reproduisaient exactement celles du *Potamogeton crispus* L. Mais quelle était l'origine des organismes cornés qui donnaient naissance à ces stolons ? Étaient-ils les derniers produits de végétation de la plante, ou des bourgeons d'une nature particulière ? C'est ce que je me promis bien de rechercher en temps opportun.

Lorsque, à cette époque de l'année (milieu de juin), on arrache un pied bien entier de *Potamogeton crispus* L., on voit un rhizome horizontal, grêle, cylindrique, à longs mérithalles, mais ayant perdu ses feuilles. De ses nœuds partent, d'une part des racines adventives qui fixent la plante